

TRAIT D'UNION



169

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉCLAIREURS ET ÉCLAIREUSES

Editorial :

Des vœux. Il paraît que les vœux deviennent désuets, démodés, ringards, à moins qu'ils ne soient envoyés par mail à tous ses amis et connaissances d'un seul coup, par économie !

Ben voyons ! Tout se perd !

Et pourtant nous sommes tous un peu différents et une petite carte illustrée, personnalisée devrait faire plaisir ? Oui, mais vous êtes nombreux et on est bien obligé de se contenter de passer par notre cher TU.

L'AAEE vous souhaite donc, en priorité, la meilleure santé possible. Viennent ensuite un emploi, un salaire, une retraite corrects pour "faire bouillir la marmite"

Indignation. Mais on peut aussi espérer la sérénité en cette période d'inquiétude, face à des actes qu'il faut bien qualifier de guerre !

Laïques jusqu'au bout des ongles nous sommes tous pour la liberté de croire ou de ne pas croire, de croire à l'au delà ou pas. Pour Tous. Sauf que, pour être un choix personnel, vouloir y accéder au titre de kamikaze, dans la mesure où cela s'accompagne du massacre massif d'innocents, est pour nous d'une cruauté parfaitement insupportable !

Et puis est ce vraiment un choix personnel ? Il faut bien convenir que des influences ultra néfastes, de toutes sortes, existent.

Au delà, notre liberté d'expression, notre liberté de penser, de nous cultiver, de nous distraire est clairement féroce ment attaquée.

Votes. Puisqu'il question de liberté de choix nous avons pu voter pour les "Régionales" et on peut se réjouir que le taux d'abstention soit resté limité. Cela dit, la citoyenneté doit continuer à être confortée.

Nos Anciens se sont démenés pour le droit de vote de tous les hommes et, encore il n'y a pas si longtemps, un peu plus de soixante dix ans, pour celui des femmes.

Un des derniers pays, sinon le dernier, où ce droit de vote des femmes était absent, vient de l'accorder, au moins pour les municipales. Il reste à leur permettre de pouvoir aller seules en voiture à des réunions de débats entre femmes et hommes, à disposer de bureaux de vote mixtes. Mais les choses avancent.

CoP 21. A propos d'avancées, la France a accueilli la CoP 21, la 21^e Conférence des Parties, soucieuse du réchauffement climatique de la planète.

Si nos membres sont sensibilisés à l'avenir de notre planète, il pourrait être très instructif que ceux d'entre nous qui ont des connaissances sûres en matière d'énergie nous écrivent leur position argumentée sur les avantages et les désavantages de l'utilisation des énergies fossiles que l'on disait en voie d'extinction (pétrole, gaz, houille,...) mais nous parlent aussi des inconvénients et des promesses du solaire, de la méthanisation, de l'éolien, terrestre ou marin...

En attendant, les experts semblent circonspects sur les avancées réelles de cette Conférence.

Ils notent que dans le texte à adopter, on a, en dernière minute, remplacé l'exigence que les pays développés se "doivent" (shall) "de montrer la voie en assumant plus de responsabilités que les pays en développement", par..."devraient" (should) ! Certains pensent que ce texte est "un bricolage constitué de la somme des égoïsmes nationaux" et auraient souhaité que le terme de "zéro émission nette" de carbone soit remplacé par "zéro émission" tout court.

Rappelons que l'émission dite "nette" sous entend que l'émission de carbone soit compensée par des "puits de carbone" (forêts, océans, techniques de capture et de stockage...).

D'autres encore pensent que ce texte se montre favorable au nucléaire réputé "zéro carbone".

Que l'on ne nous dise pas qu'à notre âge nous sommes peu concernés !

Et nos enfants et petits enfants alors ?

Et le Scoutisme, dès ses débuts, ne prône-t-il pas, avec le jeu, le respect inconditionnel de la nature ?

Mais on entendra peut être que parler de carbone c'est faire de la basse politique, nuire à l'industrie et donc aux emplois...C'est à nous toutes et tous, jeunes et plus anciens, de mettre les intelligences en oeuvre pour trouver les solutions les plus adaptées et inverser la courbe des dégradations climatiques !

Un dernier vœu, insistant : si on trouve que notre TU répond assez bien à notre attente il faut le dire, mais si ce n'est pas le cas il faut le dire aussi...en proposant des thèmes, des rubriques, des textes, des photos,...

Bonne année 2016 ! Que la force soit avec vous !

Willy LONGUEVILLE
Président de l'AAEE

willy.longueville@numericable.fr

Sommaire

- P1. Editorial
- P2. Appel à cotisation
SADNAT Haut Doubs
- P3. AG SADA Turenne
Carte de vœux
- P4. Nostalgie militante
Dolores Hazan
- P5. O.Victor midi Py
- P6-7. Scoutisme et Symbolisme - HD.Debord 1
- P8-9. Scoutisme et Symbolisme - HP Debord 2
- P10. VASLES
- P11. Petits Potins
- P12. Yvonne Delbos

**Ensemble, ensemble
Notre devise est dans ce mot
Ensemble
Tout semble plus beau**

Tous ensemble nous serons plus forts, alors n'oubliez pas d'envoyer votre cotisation à votre trésorier régional et faites adhérer un ancien éclé, un ami pour que notre belle association perdure !

Cotisation individuelle = 40 €, couple = 60 €

SADNAT HAUT DOUBS



Découverte des milieux naturels : sous la houlette d'un spécialiste, professionnel des milieux naturels, issu de l'ancien Conseil Supérieur de la Pêche, vous pourrez découvrir la richesse naturelle du Haut-Doubs. Cette rencontre doit intéresser aussi bien les personnes qui désirent faire cette découverte à pied que les personnes qui souhaitent le faire en véhicule.

Dates : du Vendredi 26 juin accueil à partir de 16 heures, chambres disponibles à partir de 18h00 au Vendredi 1^{er} juillet après le petit déjeuner.

Hébergement : en gîte 3 étoiles, sur le site du MONT D'OR (frontière suisse après Pontarlier en direction de Lausanne)

Repas : en pension complète, le repas du midi étant proposé sous forme de paniers repas. Un repas au cours de la semaine pris dans un restaurant.

Déplacements : covoiturage.

Budget : 560 euros

Règlement : possibilité de règlement échelonné : 100 euros à l'inscription, 200 euros au 1^{er} avril, le solde au 1^{er} juin, chèques à libeller au nom de AAEE Franche Comté et à envoyer à Alain BUGAUT ; 14 rue Frédéric CHOPIN - 25300 PONTARLIER

D'autres modalités de règlement peuvent être envisagées.

Pour tous renseignements complémentaires

Michèle GRESSET : 9 rue des Grands Champs 25300 DOUBS Téléphone : 03.81.39.39.40

Michele.gresset@orange.fr

Bulletin d'inscription à renvoyer à Alain avec le chèque d'acompte

NOM :

Prénom :

Nombre de personnes :

Adresse courriel et (ou) téléphone :

Une fiche de renseignements sera adressée aux personnes inscrites

ASSEMBLEE GENERALE et SADA 2016 à TURENNE et la Vallée de la Dordogne (6 MAI / 14 MAI 2016) - (Rappel)

Lieu :

La Gironie Village vacances Cap France
Les Abris 19500 TURENNE

Dates :

Assemblée Générale du samedi 7 mai à 9h au dimanche 8 mai à 12h
(Arrivée le vendredi 6 mai à partir de 16h)
SADA du dimanche 8 mai à 18h au samedi 14 mai à 10h

Renseignements :

Auprès de Jean-Paul Widmer
Par mail : jpwidmer@numericable.fr
Par courrier : 5 Villa Haussmann 92130 ISSY LES MOULINEAUX
Par téléphone : 06 07 99 88 83 (+33)

Rappel des Paiements :

Par chèques à l'ordre de AAEE NORD,
(à envoyer à W.Longueville 36 rue de Wasquehal 59491 Villeneuve d'Ascq) :
200€ le 15 janvier - 200€ (ou 210€) le 15 février - Le reste le 1^{er} avril
Ne pas oublier d'ajouter le coût de l'assurance annulation si on la souhaite (18 €)

Le Sada Madagascar aura lieu du 17 septembre (Paris) au 5 octobre (Paris), il est complet !

Le Sada Informatique est prévu du mercredi 12 (Arrivée le 11 au soir) au mardi 18 octobre 2016
chez Dédée Tremoulet à 81290 St Affrique les Montagnes. La contacter si intéressé(e).

Joyeuses fêtes

"L'optimisme est une forme de courage qui donne confiance aux autres et mène au succès. (Citation de Baden Powel, fondateur du scoutisme)

*Trouvée dans " un vieux meuble à tiroirs", cette carte postale fut éditée à l'occasion du Jamboree scout de la Paix en 1947. Peut-être y étiez vous?
Un moment de spleen ? Pas du tout, il s'en dégage tant d'optimisme.
Trouvez y de quoi affronter avec optimisme et bonne humeur l'année 2016.
Que cette nouvelle année soit chargée de bonheur pour vous et tous les vôtres.
Claude et Jacqueline Astruc-*



Nostalgie militante et active



"Au début du mois de juin, en tentant de ranger mon garage, j'ai retrouvé le bâton du fanion de patrouille des Eclaireurs de France des années 50 : Troupe des Bouleaux Blancs, Lycée Blaise Pascal de Clermont-Ferrand. C'est mon frère aîné Maurice (Ourson placide, 1935) qui était CP des Daims.

Il avait prévu une fête de famille de 39 personnes pour son 80^e anniversaire.

J'ai eu l'idée de rénover ce fanion pour le lui remettre solennellement à cette occasion.

Il n'y avait plus vraiment de fanion, la bufflerie était à jeter, mais le bâton, sculpté au couteau, avait encore fière allure. Après ponçage et vernissage il paraissait neuf

Mon totem étant "Coq ingénieux" je devais faire face à la situation. J'ai trouvé dans mes réserves du cuir pour les parements. Une magnifique ceinture de cuir tressé, trouvée dans un vide grenier, a remplacé la courroie d'origine et l'anneau de foulard. Le simili cuir, le tissu de récup et la machine à coudre ont fait le fanion et le foulard aux couleurs d'origine.

Il fallait, maintenant, reconstituer la tenue du récipiendaire. J'ai conservé mon chapeau, mais sans l'insigne.

J'ai retrouvé le dessin sur le site des Eclaireurs et je l'ai reproduit en aluminium. Le sifflet est d'origine.

Comme prévu, la fête fut une réussite, sur tout un WE passé dans un gîte.

Malgré les années, et peut être grâce à notre jeunesse active, nous avons encore bon pied et bon oeil.

Nous pratiquons le vélo et le ski. Cette année notre groupe de 8 (grand-mères et grands-pères) totalisait 613 ans d'âge. Sachant que nous sommes auvergnats et que les forfaits de ski sont gratuits après 75 ans, ceci explique peut être cela !!!

Ndlr : Qui a dit "Tous des vieux" ?

Paul Rouillet (1937)

Hommage à notre Dolorès Hazen.

Notre amie Dolorès Hazen, très attachée au domaine de Fabian (Pyrénées), nous a quittés : on peut manifester notre grande tristesse à Javier LACASA 716 Avenue Duc de Lorge - 33127 SAINT JEAN D'ILLAC", son petit neveu, qui fera suivre à la famille.



MIDI-PYRENEES UNE CEREMONIE QUI FAIT CHAUD AU CŒUR !

Ca s'est passé le 1^{er} septembre dernier dans un coin fort sympathique des Hautes-Pyrénées, Saint-Savin de Lavedan, jolie station touristique des environs de Lourdes, célèbre par son abbatiale du XII^e siècle.

Une délégation d'anciens louveteaux et de responsables régionaux et nationaux EDF de ce qu'on appelait « la branche jaune » a choisi ce lieu pour se retrouver autour d'ODILE VICTOR, « TUPEENOU » qui venait juste, le 9 août 2015, d'entamer sa 101^{ème} année.

De qui s'agit-il ?

Très tôt, en 1945, cette jeune enseignante rencontre les EDF dans cette région qui lui est si chère, «Languedoc-Gascogne » devenue aujourd'hui Midi-Pyrénées. Elle n'a pas gravi la hiérarchie habituelle de 8 à 16 ans des anciens Eclaireurs de France mais ses aptitudes aux valeurs du scoutisme laïque et l'excellence de sa pédagogie auprès des jeunes enfants la conduisent très vite, à 30 ans, aux fonctions de « cheftaine louveteaux » Elle intègre rapidement l'Equipe régionale des responsables EDF de Toulouse à la demande de René Alauzen (Zébu), le commissaire régional, pour encadrer la branche jaune. Il faut préciser que ce responsable connaît bien « Tupeenou » puisque en sa qualité d'inspecteur général de l'Education nationale pour l'enseignement technique, il a remarqué toutes les qualités de ce jeune chef d'établissement qui dirige le lycée technique de filles de Tarbes.

Très rapidement, la renommée de la cheftaine louveteaux des Pyrénées se répand dans l'hexagone et la voici associée à l'Equipe nationale EDF des louveteaux qu'elle ne quittera plus jusqu'à sa retraite.

C'est Andrée MAZERAN-BARNIAUDY, ancienne commissaire nationale EDF de la branche louveteaux qui organise depuis Paris avec sa maestria habituelle, le déroulement de la fête mais hélas, l'état de santé de son mari ne lui permettra pas d'être présente à la cérémonie à laquelle son empreinte rayonnera malgré tout.

Odile Victor tient à prendre la première la parole pour accueillir les invités. Même si une trace d'émotion perle dans ses yeux, l'intéressée qui témoigne d'une mémoire étonnante, explique tous les événements vécus avec chacun de tous ses amis présents et déclare que toute sa vie a été réglée par sa passion pour l'éducation portée par le scoutisme laïque.

Parmi les présents, on découvre d'anciens louveteaux venus de tous les coins de France pour honorer leur ancienne cheftaine comme F.Ollivier de Strasbourg, des responsables aussi, formés par Odile dans les divers camps écoles qu'elle a dirigés : M.Le Calvez (Quimper), M.Lambalieu(Vaucluse), J.C. Darmengeat de Corrèze et G.Dussourd de Paris.

L'AAEE était représentée par M.Francès qui a cotoyé l'héroïne du jour dans plusieurs C.E.P régionaux.

Enfin, le président de l'AHSL, Y.Bastide était là pour lui remettre, après un discours émouvant, au nom de la présidente des EEDF, la médaille de la reconnaissance.

Comme l'a voulu A.Mazeran, cette cérémonie a permis, en liant le passé et le présent, de témoigner de l'empreinte indélébile et précieuse que notre « Tupeenou » a gravé dans les mémoires et les coeurs de beaucoup d'anciens du mouvement éclaireur .

Michel FRANCES.





SCOUTISME ET SYMBOLISME : Autour des concepts de reconnaissance et d'appartenance



1- Le contexte et les concepts : autour des signes, mots et espaces-temps du monde scout laïque

Le Scoutisme, quand bien même serait-il une bizarrerie éducative est toujours là un siècle après. Il a traversé une longue période de désaffection depuis les années soixante dix pour toutes sortes de raisons.

Il est de retour dans l'estime de l'opinion publique, dans l'esprit des parents en recherche de formules d'apprentissage de l'autonomie, voire d'engagements pour leurs enfants ; il est également de retour sur le terrain des pratiques éducatives qui attirent de nouvelles générations.

Il est enfin de plus en plus très présent sur la scène médiatique, ce qui pose pour chaque mouvement se réclamant du Scoutisme la question de la valorisation de son image, de ses richesses intrinsèques comme de ses apparences.

Or ces apparences sont diverses.

En cette période de regain d'intérêt pour « le Scoutisme » en général, comment affirmer l'identité propre du « scoutisme laïque » ?

C'est la réflexion qui est proposée ici.

Quelle image, quelle apparence souhaitons nous donner du scoutisme laïque aujourd'hui pour qu'il soit « reconnu », que derrière les apparences, la réalité de la mise en œuvre de nos principes et valeurs soit clairement identifiable et que celles et ceux qui donnent vie à notre Mouvement et l'animent, d'une part, se reconnaissent entre eux et soient reconnus comme porteurs des valeurs qui sont les nôtres et d'autre part puissent exprimer un sentiment d'adhésion, voire d'appartenance.

C'est autour de ces deux notions de reconnaissance et de sentiment d'appartenance que peut s'affirmer une personnalité collective identifiable, différenciable, une identité collective en quelque sorte.

- Comment se reconnaître et se faire reconnaître en tant qu'Eclaireuse Eclaireur de France à tout âge et en chaque position : lutin, louveteau-louveteau, éclaireuse – éclaireur, aîné(e), jeune adulte éclaireur, responsable ?

- Comment affirmer son adhésion aux valeurs du scoutisme laïque entre soi et manifester son appartenance à une « communauté de valeurs » dépassant de ce fait les origines géographiques, ethniques, sociales et culturelles et les convictions et croyances propres à chacun ?

En un mot, quel est le cadre symbolique dans lequel s'engagent et agissent éclaireuses et éclaireurs de tous âges ?



Le symbolisme dans le scoutisme : une réalité historique, une quasi évidence et un fondement de la méthode scout. Ce symbolisme passe par des signes dont le premier est l'insigne, par des mots dont les premiers sont les qualificatifs des membres de chaque tranche d'âge, des « espace-temps » de référence ou rites comme les rites de passage d'une branche à l'autre ou encore les rites d'engagement.



Magnifique !

Il ne faut pas avoir peur des mots. Derrière leur solennité ou leur désuétude de façade, il y a des situations concrètes qui favorisent le « vivre ensemble » dans l'engagement comme dans le fonctionnement et le déroulement des réunions, sorties, week-end et camps. Les signes comme les mots et les « espace-temps » rythment et donnent du sens à la vie scout.

Rien n'est figé. Pourtant, ils sont des constantes.

Découvrons ou redécouvrons donc ensemble le sens et la portée de chacun et les correspondances entre l'un et les autres comme par exemple entre les mots et les signes ou encore les signes et les « espace-temps ».

Notre découverte ou redécouverte se décomposera ainsi :

- Insignes et signes;
- Mots et formules ;
- « Espace-temps » et étapes de la vie collective et de la progression individuelle.

L'engagement dans le Scoutisme est un acte volontaire. Chacun peut être déçu de son choix et désirer quitter « le Mouvement auquel il a adhéré. Mais notre histoire révèle que beaucoup sont restés attachés à vie au scoutisme, à leur mouvement et restent fidèles à leur adhésion. Il y a comme une alchimie dans chacune des histoires personnelles d'adhésion qui se résument dans la formule « Eclaireur (euse) un jour, Eclaireur(euse) toujours) ». Les signes, les mots et les « espace-temps » caractéristiques et significatifs d'un parcours scout y sont pour beaucoup.

C'est pourquoi je vous invite ici à découvrir ou redécouvrir ce qui fait le sentiment d'appartenance et provoque le désir d'appartenance.

Henri-Pierre DEBORD
14 Juillet 2015



SCOUTISME, IDEAL LAÏQUE ET SYMBOLISME

Autour des concepts de « reconnaissance » et d' « appartenance »

2 - Insignes et signes symboliques, leviers de progression et d'élévation personnelle

Depuis ses origines et c'est encore le cas aujourd'hui, la branche laïque du Scoutisme en France se distingue en premier lieu par un signe symbolique qui raconte son histoire, met en avant ses valeurs et affirme à la fois son appartenance au Scoutisme mondial et français et sa spécificité de mouvement de scoutisme laïque.

L'arc tendu et le trèfle sont les références de toujours des EDF et de la FFE. La fusion de 1964 les a réunis dans un seul « insigne » que le vocabulaire d'aujourd'hui désigne assez curieusement sous le nom de « logo ».

Qu'est-ce qu'un insigne ? Qu'est-ce qu'un logo ?

L'insigne est soit une marque distinctive d'une fonction ou d'un rang soit un signe distinctif des membres d'un groupe, soit encore un symbole d'appartenance et de reconnaissance. Le « logotype », ou « logo » est quant à lui la représentation graphique d'une marque commerciale ou du sigle d'un organisme, d'un produit.

La vie est faite de choix. Que choisissons-nous comme mot pour désigner notre « Arc tendu » et notre « Trèfle » devenus au fil du temps parties intégrantes d'une boussole ? Insigne ou « logotype » ? Que sommes-nous ? Qui sommes-nous ? Un produit ? Ou bien un organisme vivant, autrement dit dans notre cas, un « Mouvement d'éducation » et un « Corps de références à finalité éducative » ?

Revenons un instant sur les inspirations qui ont pu voir le jour dans la « symbolique des comportements », dans l'héraldisme, la religion ou la philosophie. Dans les TU 148 et 149, Jean-Claude VANHOUTTE a réalisé une analyse très approfondie et riche de références prenant appui sur des origines culturelles variées. Il retient les idées d' « aller droit au but », de « courage décidé », de « loisir vertueux », de « redresseur de torts » (allusion à Robin des Bois) et met en avant la formule « tendre vers un but ». Il note qu'au Japon, pays qui reçoit le Jamboree en 2015, dans la tradition Kyudo, l'arc représente un « art chevaleresque du tir ». Mettre en forme sa vie, se donner des points de repère, s'inscrire librement dans un cadre symbolique, c'est aussi cela, le scoutisme, même si à certaines époques, peut-être par manque de discernement, ces repères ont pu être délaissés, voire rejetés. Or symbolisme et liberté sont intimement liés. Il n'est qu'à prendre en considération, par opposition, le refus du symbolisme par de très nombreux détenteurs de « vérités » absolues, définitives et prétendument universelles pour s'en persuader.

Quant au trèfle, symbole du scoutisme féminin tant au plan national (Il a été le symbole unificateur des 3 sections de la Fédération Française des Eclaireuses dès leur fondation jusqu'à ce que chacune de ces sections rejoigne le mouvement masculin correspondant à leur sensibilité philosophique ou religieuse) qu'international puisqu'il est également l'Insigne de l'Association Mondiale des Guides et Eclaireuses, il représente un ensemble symbolique d'une grande richesse.

- Les trois feuilles sont les trois arguments de la promesse conçue par B.P. (Servir Dieu et mon pays, aider mon prochain et obéir à la loi scout) qui pour les « Eclaireuses Section Neutre » pourrait se résumer de la manière suivante : se mettre au service de la recherche de la Vérité et du Pays, aider son prochain et vivre la « Loi scout » ;
- La base de la tige est la flamme de l'amour de l'humanité (Tout ce qui est humain est notre domaine) ;
- La veine qui va du centre vers le haut représente l'aiguille et la boussole indiquant le chemin ; tiens donc ! L'apparition de la boussole dans l'insigne-logo dernier cri n'est pas une innovation...
- Et enfin, les deux étoiles de l'insigne mondial représentent l'une la « promesse » et l'autre la « Loi ».

C'est le propre des symboles d'offrir une multiplicité d'interprétations, de significations, de pistes de réflexion et d'émotions possibles à celui, à celle qui prend en charge ces symboles pour son cheminement personnel, sa progression dans le « Mouvement », son intégration dans le « Groupe ». C'est la force des symboles d'être à la fois un repère commun à tous et un moyen de réflexion utilisable librement par chacun. N'y-a-t-il pas là, aujourd'hui comme hier, un levier de la pédagogie scout à manier habilement pour favoriser à la fois sentiment d'appartenance, désir de se reconnaître et d'être reconnu (conforter une aspiration légitime à la reconnaissance) comme membre et envie de progresser au sein des « Eclés » ? Et cette question n'est-elle pas encore plus pertinente lorsqu'il s'agit de rassembler potentiellement « toutes les différences » ?

Progression, sentiment d'appartenance et désir de reconnaissance vont de pair. Comment concevoir, à partir de ce constat, des usages de l'insigne qui contribuent tant à structurer la personnalité de chacun que de servir de « repère » à l'intérieur comme à l'extérieur, de moyen de se faire reconnaître dans le cadre de sa progression dans le Mouvement? Cette question est celle du franchissement d'étapes symboliques comme l'entrée dans le « Groupe », l'accession à une « tranche d'âge », la manifestation d'un engagement, l'accès à la maturité et aux prises de risques en connaissance de cause...

Au-delà de l'insigne symbolisant notre Mouvement, il existe bien entendu d'autres « signes distinctifs » déjà en place ou possibles : le foulard, un écusson de région, une tenue identique par exemple. Et bien d'autres signes pouvant devenir insignes... mais point trop n'en faut et sachons trouver l'équilibre entre le « rien » et le « trop plein ».

Nous verrons dans la partie « Etapes de progression » et « espaces-temps symboliques » comment il peut être intéressant de réfléchir à leur mise en place dans le cadre d'une « vie symbolique de référence » connue et vécue par l'ensemble des membres du Mouvement tout en préservant l'autonomie de décision et d'action des « groupes locaux » et autres « S.L.A. » dans la fixation de leurs objectifs, projets et programmes d'activités.

Mais voyons tout d'abord comment se situent ces différents signes les uns par rapport aux autres.

Le foulard : Il est manifestement une indication d'appartenance et facilite une reconnaissance – relative – à l'intérieur du Mouvement. Notre histoire et la tradition de nos structures locales dénommées « groupes locaux » ou « structures locales » en ont fait un signe distinctif pour les cellules de base.

Le premier foulard reçu est en effet celui du groupe qui nous accueille. Quand et comment le remettre ? Avec quels mots ? Dans quelle circonstance ? Nous apercevons, à ce stade l'utilité de faire un usage marquant des symboles par la création de moments eux même symboliques d'affirmation d'un « accueil », d'une « réception », d'un évènement de « reconnaissance d'intégration » dans l'unité et le groupe.

Le moment choisi deviendra, pour celui et celle qui sera au centre de ce temps symbolique partagé, un temps d'affirmation de son appartenance librement consentie au groupe. Au fur et à mesure de la progression dans le Mouvement, d'autres foulards pourront apparaître : foulards consacrant un évènement marquant, une fin de stage, une appartenance à un échelon plateforme de l'organisation du Mouvement, etc.

Nous voyons déjà avec ce signe distinctif ou d'appartenance qu'est le foulard qu'il faudra le combiner avec des mots, un « langage d'accueil et d'intégration » et un « rituel de remise » concrétisant l'entrée de l'enfant, de l'adolescent, de l'adulte dans la « cellule de base » ou dans un « échelon plateforme ». Signes, mots et « espaces-temps symboliques » apparaissent tout d'un coup comme pouvant former un tout cohérent au service de la manifestation d'appartenance et de reconnaissance.

L'écusson : il favorise la reconnaissance entre louveteaux, éclaireurs, aînés d'une même région. Et de ce fait, il manifeste plus clairement l'appartenance à la « Communauté Eclé » dans une zone géographique plus large que celle du « groupe local ». Car porter un foulard aux couleurs distinctives d'un « groupe » ne permet pas d'affirmer pour autant l'appartenance aux EEDF. L'usage du foulard est tellement répandu que son port n'indique pas à lui seul l'appartenance à un « Mouvement de scoutisme » qui plus est dans un pays où scoutisme et religion sont intimement liés dans l'esprit de nos concitoyens! Aussi convient-il de mettre en relation foulard et écusson avec ce qui fait la personnalité collective des « Eclés », l'insigne « Arc-trèfle-boussole » qui fait notre originalité et trouve sa puissance évocatrice dans l'histoire des symboles réunis dans ce triptyque.

La tenue : Sujet de réflexions non abouties et de débats passionnés aux EEDF depuis longtemps ! Qu'est ce au juste qu'une tenue de référence, signe distinctif potentiel d'une appartenance et de reconnaissance ? La tenue est repère pour l'extérieur comme en interne. Pour l'extérieur, elle est signe reconnaissable d'un Mouvement parmi les autres dans un pays où fleurissent les « mouvements » qui se réclament du Scoutisme. Ne pas en avoir, ne serait-ce que par principe – attitude respectable en soi – n'est pas en soi un « signe d'appartenance » et la reconnaissance ne peut alors s'exercer simplement dans une société de plus en plus façonnée par l'image. La chemise et le pull pour les saisons froides sont sans doute les signes distinctifs à la fois les plus en adéquation avec les tenues « de tous les jours » et en mesure de réunir les étapes d'adhésion et de progression de chacun en favorisant la mise en valeur de l'adhésion au mouvement de scoutisme laïque, à un groupe local (foulard) et de l'engagement (insigne de promesse). Peuvent s'y ajouter le bandeau « Scoutisme Français » et un insigne de région. Et comme il est dit plus haut, trouvons l'équilibre entre « le rien » et « le trop plein ».

Henri-Pierre DEBORD

14 Juillet 2015

Rencontre annuelle des Anciens Eclaireurs et Eclaireuses à Vasles en Gâtine

C'est Vasles que l'Association des anciens Éclaireurs et Éclaireuses de France avait choisi cette année pour sa rencontre annuelle. Entrés dans ce mouvement de jeunesse laïque au sortir de la dernière guerre, ils continuent à se retrouver ainsi une fois par an dans la région. Jean-Marie Clerté est le correspondant régional AAEE de ce Réseau pour l'amitié, la promotion et la pérennité des Éclaireurs laïques (Rappeel).

Il se plaît à évoquer l'histoire de ce mouvement précurseur de bien d'autres:« Les Eclaireurs ont été à l'origine des mouvements d'éducation populaire comme les Cemea, les Francas, les Maisons des Jeunes et les conseils municipaux de jeunes initiés- pendant la dernière guerre par André Basdevant. L'association a fêté ses 100 ans en 2011.Ce fut, à l'époque, la seule association de scoutisme ouverte à tous, filles et garçons pour un apprentissage du vivre ensemble. Dès le début, elle a abordé les questions que les mouvements confessionnels ne pouvaient évoquer. »



Aujourd'hui si ces anciens peinent à rassembler les plus jeunes, c'est toujours avec la même joie, la même ardeur à défendre leurs valeurs et dans la même ambiance qu'ils se retrouvent ainsi pour leur assemblée générale et des visites culturelles autour de leur gîte. Cette année, celui de « La Grange Madame » idéalement situé au cœur du bourg de Vasles, leur a permis de visiter le château de la Sayette, de profiter du Festilaine et d'aller du Musée du vitrail à Curzay à celui des tumulus à Bougon.

Extrait de "La Nouvelle République" du lundi 28 sept 2015



Petipotins d'un vieux loup

Les jolis contes

Mais où est passée la meute ? Il n'y a plus personne. Hou là là ! On s'amuse bien là-bas ! Les rires fusent. Et cela cause. Enfin... quelqu'un cause. Cela semble plaire. Tous sont subjugués. Leurs grandes oreilles pointent au-dessus des buissons.

Approchons un peu.

Il s'agit de voyages, de vallées lointaines, de rivières, de forêts vierges. Il y a des couleurs. Il est question de soleil, de neige, de tempêtes. Il y a du chaud, du froid. Les aventures et les rencontres se succèdent. Il y a plein d'émotions. De grands dangers sont évités de justesse. C'est exaltant. On a peur. Quel délice de craindre un mauvais dénouement !

Les échine tressaillent, les paupières s'écartent, les babines tremblent. Les pattes sont fébriles. L'imagination prend son envol.

Qu'importe que le voyage n'ait pas été si éloigné, que le danger n'ait pas été aussi grand, que l'aventure soit un peu arrangée. D'ailleurs qui pourrait pointer les contradictions du récit sans craindre le regard foudroyant du conteur, et sans décevoir ceux qui se laissent porter par ses fantastiques aventures ?

Quel serait dans ce cas le bénéfice d'un appel au bon sens ? Il y a des rêves sans danger. Il y a des rêves qui font du bien.

Cependant, évitons certains miroirs aux alouettes autrement plus dangereux. Gardons-nous des paroles chatoyantes empoisonnées, des démonstrations malodorantes. Oh mes frères loups ! Savourons les contes merveilleux. Mais méfions-nous des ogres qui savent également faire peur, très peur... sans les beaux rêves.

Ils sont enjôleurs, dotés d'un don pour la flatterie et la séduction grâce à d'incroyables promesses venues tout droit d'un monde visqueux et putride...

Micheline Pouilly, le 16 janvier 2016.



Notre amie Yvonne Delbos



Elle a énormément voyagé aux Etats Unis, Japon, Chine, Canada, plusieurs pays d'Amérique Latine, pratiquement tous les pays d'Europe, l'ex URSS, l'Afrique, bref à part l'Australie et la Nouvelle Zélande, elle a dû faire le tour de la planète !

Elle n'avait jamais eu de problèmes de santé mais celle ci s'est subitement dégradée en 2009 après une très lourde intervention au coeur (double pontage), suivi d'un AVC quelque temps après. Elle est restée chez elle au 16 rue Montgallet à Paris (XII^e) puis a souhaité entrer en Maison de Retraite, près de sa famille amie dont les membres s'étaient souvent rendus en pleine nuit à son domicile pour l'aider à se relever suites à des chutes.

Cette même famille, remarquable, a continué à lui rendre visite chaque semaine, à s'occuper de son linge, à l'inviter à déjeuner, à lui faire faire des balades.

Yvonne avait tout programmé, toutes les dispositions pour son départ étaient prises et elle s'en est allée assez sereine le 20 août 2015 ...à 96 ans et un jour.

Yvonne, puisse ton parcours être un exemple et permettre à tes cadet (te) s de ne pas t'oublier.

Willy

Secrétaire du Comité Directeur de l'AAEE pendant de très nombreuses années, Yvonne est née le 19 août 1919. Son père était Directeur d'une école de garçons et elle y a donc été scolarisée, ce qui était rare à l'époque. Elle a fait HECJF (HEC jeunes filles) puis est devenue Cadre à la Fédération Nationale de l'Imprimerie où elle rencontre Marie Marguerite Refik, alors âgée de 19 ans, dont la future famille sera sa seconde famille

Elle ne s'est jamais mariée et n'a pas eu d'enfant : elle a toujours considéré Marie Marguerite comme sa fille, et pour le fils et la fille de cette dernière elle a toujours été comme leur grand mère.

Elle a gardé ce fils lorsqu'il était petit et s'est même occupée des enfants de cette fille

(Aujourd'hui âgés de 22 et 18 ans). Ceci pour dire qu'elle faisait réellement partie de cette famille dont elle connaissait intimement tous les membres pour avoir participé à toutes ses réunions, lors de mariages, naissances...

Elle était toujours active et prenait part jusqu'à épuisement aux rencontres des Anciens d'HECJF et aussi à toutes celles des Anciennes Eclaireuses.

A la Maison de Retraite elle faisait partie des Commissions de restauration et était impliquée dans le Comité de Rédaction de la "Tite Gazette", journal de la Maison des Poètes. Elle était aussi la Présidente du Conseil de la Vie Sociale.



Merci à Mme Sophie Cetin, la fille de Marie Marguerite, de nous avoir fourni les éléments de cette évocation

TRAIT D'UNION

Revue trimestrielle de l'AAEE

12, place Georges Pompidou
93167 Noisy-le-Grand Cedex

ISSN : n° 0248 - 1456

SIRET : n° 429 406 911 00017

Directeur : Willy Longueville

Rédacteur en chef (courrier) :

Bernard Hameau

78, rue des Frères Vandenbrouck

59193 Erquinghem-Lys

hameau_b@yahoo.fr

Illustrations : AAEE

Mise en page et impression :

Becquart Impressions - 59200 Tourcoing

